

Témoignage anonyme des salariés, lanceurs d'alerte.

Lanceur d'alerte 1

J'ai trouvé l'annonce sur internet. C'est un élevage de chèvres. Il cherchait des saisonniers. J'ai postulé au mois de juin et j'ai eu une réponse fin juillet. On a contacté l'association L214 durant notre première semaine de travail parce que pour nous, ce qui se passait ne nous paraissait pas normal. Ce qu'on attend de L214, c'est essayer de faire bouger les choses là-bas. Pour les animaux, tout simplement. On ne peut pas rester sans rien dire, sans rien faire. Et je trouve que c'est important de signaler, sinon je m'en serais voulu toute ma vie. On ne peut pas aimer les animaux et travailler là-bas, ce n'est pas possible. Pourtant, sur le site internet, c'est marqué « *respect de l'animal* ». Et c'est faux. Ce n'est pas respecté du tout.

Lanceur d'alerte 2

J'ai également postulé sur internet pour le même poste, à l'élevage Chevenet. C'était pour un job saisonnier d'été. L'annonce disait qu'il fallait s'occuper des chevreaux : les nourrir, changer les tétines, changer le foin...

Lanceur d'alerte 1

Ils n'ont pas forcément demandé de lettre de motivation ou de CV. Et au final, on n'a même pas eu d'entretien. Était précisé aussi qu'il ne fallait pas avoir peur de la mort parce qu'on pouvait voir des chevreaux morts.

Le premier jour de travail, on a juste suivi les deux personnes qui s'occupaient des chèvres et des chevreaux, mais on ne nous a pas expliqué comment ça fonctionnait. C'est-à-dire qu'à partir du lendemain, on a été lâchés, qu'entre saisonniers, et on ne savait pas vraiment quoi faire. On nous a juste dit : occupez-vous du lait, nettoyez les seaux. On avait une responsable qui n'était pas tout le temps là, et quand on posait des questions, c'était bref, et parfois on ne comprenait pas. Nous étions environ 14 saisonniers. Il y avait une équipe du matin et une de l'après-midi. Le matin, il fallait changer le lait de la nuit, tout nettoyer, remettre les tétines, nourrir les chevreaux. L'après-midi, nourrir les chevreaux et récupérer les nouveau-nés chez les chèvres pour les mettre dans les boxes.

Je m'attendais à un élevage de chèvres mais je ne m'attendais pas à un élevage intensif comme ça. Je pensais qu'on allait travailler avec des chevreaux, qu'il y allait certes avoir quelques morts parce que la nature c'est comme ça, mais je ne pensais pas qu'on allait voir des chèvres et chevreaux morts laissés en plein milieu des autres, pendant des journées entières. Je ne pensais pas à un élevage intensif avec autant de maltraitance. Je pensais qu'il y avait plus de respect de l'animal, quand même.

Les chèvres n'ont pas du tout accès à des pâturages. Elles ont vraiment juste du foin par terre dans une sorte de grange et il y a un petit extérieur pour qu'elles aillent dehors. Mais toujours pareil, c'est sur du béton avec du foin dessus.

Lanceur d'alerte 2

Quand j'ai postulé à l'annonce, je m'attendais à voir des chèvres qui étaient à l'extérieur et qui n'étaient pas entassées comme là. Il y a environ 1 500, 1 600 chèvres et elles n'ont pas du tout d'accès à un champ d'herbe, elles n'ont juste qu'une petite sortie bétonnée sur le côté du hangar. Les chèvres et les chevreaux ne pouvaient pas vraiment dormir parce qu'ils étaient toujours sous la lumière.

Ça sentait la mort partout. Les animaux morts sont placés derrière l'élevage, déposés à même le sol. Le lendemain, quand on revenait, il y avait le même tas de chèvres qui commençaient à pourrir, avec de nouveaux animaux morts déposés entre-temps.

Lanceur d'alerte 1

Pour mon premier jour, on a nourri les chevreaux bouclés. On nous a dit de commencer par nourrir les femelles, et s'il nous restait du lait, aller nourrir les mâles. On priorisait les femelles parce que ce sont elles qui feront le lait plus tard, donc ce sont elles les plus importantes, sachant que plus de la moitié des mâles partent en boucherie. Ça n'avait pas d'intérêt pour eux de nourrir d'abord les mâles.

Deux fois j'ai marché sur un chevreau mort sous la paille. Ça faisait très longtemps qu'ils étaient là. Pareil pour les mères qui meurent et qui se font piétiner par les chèvres. Certains chevreaux se font écraser par les chèvres parce qu'ils sont tellement entassés, on ne voit même plus le sol...

Généralement, les chèvres mettent bas toutes seules en plein milieu de toutes les autres, sachant qu'elles restent entassées dans le hangar, ça laisse pas beaucoup d'espace pour chacune. Et puis souvent des nouveau-nés se font écraser par d'autres mères. Parfois, quand on va chercher des chevreaux, on voit les morceaux de placenta un peu partout. On voit donc où chaque chèvre a accouché, en plein milieu de milliers de chèvres.

Certaines avaient les mamelles tellement lourdes et énormes qu'il y en avait qui n'arrivaient même plus à marcher. Dans cet élevage, je n'ai vu aucun chevreau téter sa mère. Les chevreaux nouveaux-nés sont séparés des mères et sont nourris au lait en poudre alors il faut qu'ils têtent à la louve c'est-à-dire les tétines plastiques installés dans les boxes. Les chevreaux ne savent pas téter ces tétines artificielles, ils ne connaissent pas. Ce n'est pas quelque chose de naturel pour eux. Et en fait tout ça au final, c'est juste pour faire du lait.

Ce qui m'a aussi beaucoup choquée, c'est le fait qu'on laisse mourir des chevreaux. Et quand on prévient qu'il y a un chevreau qui ne va pas bien, on nous dit « *Mets-le de l'autre côté, on verra si il survit* », on ne fait pas venir les vétérinaires quand il commence à y avoir une épidémie, quand ils commencent tous à avoir la diarrhée, qu'il y a du sang dans leurs selles, qu'ils sont tous couchés, c'est inquiétant pourtant. On n'est pas vétérinaires, mais on sait que ce n'est pas normal. Les chevreaux aussi souffrent. Ils viennent de naître et ils ont déjà mal, mais on ne fait rien pour les aider.

Plus les jours passaient et plus il y avait des chevreaux couchés par terre avec une diarrhée de selles jaunes mélangées à du sang. Il y avait des chevreaux morts qui nageaient dans leurs excréments.

Une fois que les chèvres mettent bas et que les chevreaux sont bouclés, notre travail est de séparer les petits des mères. On les dépose dans un box et on laisse les chèvres dans leur hangar. Je me souviens d'une chèvre qui, pendant une semaine, restait collée contre la rambarde du hangar qui sépare les boxes des chevreaux du bâtiment des chèvres, elle communiquait avec son petit. Ils ne pouvaient pas se voir parce que les parois sont pleines, on ne pouvait pas voir au travers. Ils communiquaient tous les deux pendant de longues minutes, toutes les heures.